

Exaucement

René Lapierre

Volume 41, numéro 4 (244), août 1999

Pardonner?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32568ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lapierre, R. (1999). Exaucement. *Liberté*, 41(4), 25–27.

RENÉ LAPIERRE

EXAUCEMENT

*Thank you nothingness
Thank you clarity
Thank you thank you silence*

Alanis Morissette

I

Lisière

Rien, je suppose. Rien n'est aussi difficile: *pardon* ne correspond à nul objet. Ne répare nulle faute. N'accorde nul oubli.

Mais se fond à la vie — comme cependant le contraire de la vie, sa limite, son bord: dedans-dehors, retournement. *Pardon* répond à la suffisance de la vie, au *plein* de l'arrogance génétique et au carnage de la survivance par le décentrement. La faille de la vie.

Pardon est une lisière, forme amoureusement donnée à l'invisible, à l'invisible tendue. Offrande et désir, fin et commencement. *Pardon* est une caresse, une clarté, une délivrance; mais aussitôt dénoué, cet amour murmure à son désir une parole d'abandon.

Joie, joie, pleurs de joie. (Pascal)

Dans cet adieu l'insondable, la déchirante joie du bord du monde, son cœur secret.

Une audace folle. Une dérouté.

Et passé l'affolement, dans la lisière-profondeur de l'amour, le pur recommencement.

II

Lenteur

*Le souffle du vent
terre, étoiles
nues comme une offrande.*

*Ferme les yeux
touche la faille :
la nuit cassée
le satin tiède de la cendre
la pluie claire de mai.*

La chose demeure donc innommée. Sa clarté, sa faille, sans nom.

Elle n'existe pas seule mais se concentre dans une brisure, un abandon. Elle est ce qui arrive cassé, et n'est possible qu'à ce point. Oubliée toute peur, dénouée la force opaque du construit, du fermé.

Alors la scène se vide, n'a plus rien d'une scène ; et laissant paraître sa ruine montre ce point où la fatigue, l'épuisement, se suspendent. Dénuement et deuil.

Déchirement.

Vous n'avez plus froid, plus faim. Corps et voix, secret et délivrance, sans cesse, sans cesse croisés. Où est-ce donc ? Où êtes-vous ?

On s'imagine une fièvre, des mouvements affolés, toute une mécanique, pourtant non. Inutile de chercher.

Oh, l'absurde lenteur avec laquelle cela s'entrouvre, a lieu, et ne se termine plus. Cela à quoi le temps même deviendra étranger, ne manquera jamais : lui aussi retourné, dedans-dehors fondus, devenus seuil, fil, dévidement.

Adieu.

Clarté, aussi bien, puisque dans cet adieu flambent souffrance et amour, exaucement et désert.

Adieu.

À la lenteur, à l'immobilité, à la lumière, pardon.

À la scène noire, aux pas perdus, à la poussière miraculeuse, à la voix nue.

À la cassure, au secret délivré. Pardon.

Exauce-moi.

Oh ! exauce-moi.